

Les glandes séricigènes
d'*Uroctea durandi* (Latreille) (Araneae, Oecobiidae).
Révision, histochimie, affinités.

par J. KOVOOR

Résumé *

L'appareil séricigène d'*Uroctea durandi* fait l'objet d'une étude histologique et histochimique qui conduit à modifier et compléter la description fournie par MILLOT (1937). Quatre catégories de glandes sont identifiées, ampullacées, aciniformes, tubuliformes et piriformes, qui correspondent à celles que possèdent la plupart des araignées écribellées des familles réputées peu évoluées. Les glandes ampullacées (9 à 18 paires) sont toutes semblables du point de vue histochimique, ce qui constitue un trait primitif, renforcé par les caractères prépondérants de mucosubstances acides de leurs produits de sécrétion. Les caractères des très nombreuses glandes aciniformes, dont la soie sert à emmailloter les proies, sont plus proches de ceux des glandes ampullacées que ceux des glandes tubuliformes, à l'inverse de ce qui a été observé chez les Araneoidea. La présence des glandes tubuliformes est démontrée (13 à 17 paires); elles seules n'élaborent qu'une protéine. Les glandes dites "basophiles" (MILLOT, 1937) ne sont pas les équivalents de glandes tubuliformes, comme l'a suggéré CROME (1957), mais plutôt de glandes piriformes où la séparation des deux catégories d'adénocytes est incomplète et auxquelles le qualificatif de "mi-partie" ne convient donc pas. Cependant, ces glandes sécrètent bien deux produits de sécrétion, une protéine et une glycoprotéine acide, en mélange dans les cellules où leur abondance relative évolue progressivement: le premier prédomine dans les cellules distales et le second dans les cellules proximales. Deux faits sont à l'appui de l'interprétation proposée: 1, comme toutes les glandes piriformes connues dans les autres familles d'araignées, les glandes dites "basophiles" aboutissent dans les filières antérieures; 2, la toile des Uroctées comporte des "piliers" de fixation au support, faits d'une soie épaisse et adhésive, distincte de celle de l'habitable, et dont l'origine ne peut être attribuée qu'à des glandes du type piriforme.

La comparaison de l'appareil séricigène d'*Uroctea durandi* avec celui des *Oecobius* (*O. cellariorum* et *O. annulipes*) montre des analogies morphologiques et histochimiques qui concernent les glandes ampullacées, aciniformes et piriformes, et des différences liées principalement à l'absence du cribellum chez les Uroctées. La plus large prédominance des mucosubstances acides dans les glandes séricigènes des *Oecobius* peut être signalétique d'un état plus primitif de ceux-ci, ce qui est en accord avec la conception de GLATZ (1967). Des similitudes plus ponctuelles ont été notées entre certaines glandes séricigènes d'*Uroctea durandi* et celles d'autres genres appartenant à des familles de Cribellates ou d'Ecribellates, parmi lesquelles les Agelenidae, les Eresidae, les Lycosidae et les Uloboridae sont le plus souvent citées. La signification de ces similitudes est discutée. Le tableau des affinités de l'appareil séricigène d'*Uroctea durandi* ne saurait toutefois être complet tant que manquent les données correspondantes sur les Hersilidae et le genre *Urecobius* nouvellement découvert par KULLMANN et ZIMMERMANN (1976).

* L'article complet paraîtra dans les *Annales des Sciences naturelles, Zoologie*, (12) 21, 1979.